

HAUSSE MARQUÉE DES DÉPENSES D'EXPLOITATION EN AGRICULTURE AU QUÉBEC

Au cours des récentes années, les prix favorables ont contribué à une croissance importante de la valeur des ventes des producteurs agricoles au Québec. Toutefois, l'augmentation de leurs revenus bruts de marché en 2022 a entièrement été absorbée, et même plus, par la hausse de 19 % de leurs dépenses d'exploitation. Cette situation découle notamment du relèvement des taux d'intérêt et d'une hausse marquée du coût de certains intrants utilisés en agriculture, qui est tributaire de la conjoncture internationale de marché à leur égard. Bien que la prudence soit de mise, des facteurs permettent d'espérer une certaine accalmie en 2024.

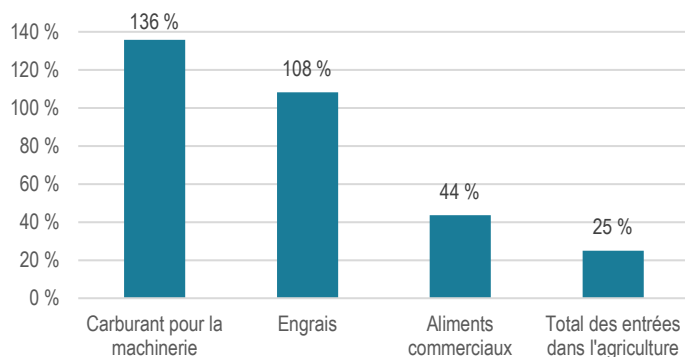
LES DÉPENSES D'EXPLOITATION DES FERMES ONT BONDI DE 1,66 G\$ EN 2022

Au cours des récentes années, la flambée des prix internationaux des denrées agricoles a favorisé une forte croissance de la valeur des ventes agricoles des fermes au Québec. En 2022, les recettes monétaires agricoles provenant du marché ont atteint 12,05 milliards de dollars (G\$), une hausse de 1,51 G\$, ou 14 %, par rapport à 2021. Toutefois, cette hausse des revenus de vente s'est accompagnée d'une augmentation de 1,66 G\$, ou 19 %, des dépenses d'exploitation des fermes au Québec. En effet, elles sont passées de 8,75 G\$ en 2021 à 10,41 G\$ en 2022, absorbant au passage la hausse des revenus de vente.

DEPUIS 2020, LE COÛT DE CERTAINS INTRANTS AGRICOLES A FORTEMENT GRIMPÉ

Dans l'ensemble, le coût des intrants utilisés en agriculture a bondi de 25 % de 2020 à 2022 au Québec¹. Durant cette période, le prix du carburant utilisé pour la machinerie et celui des engrais ont doublé. Chez les éleveurs, le coût de l'alimentation des animaux s'est accru de près de la moitié.

Figure 1. Croissance de l'indice des prix de certains intrants agricoles au Québec de 2020 à 2022 (en %)



Source : Statistique Canada, tableau 18-10-0258-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

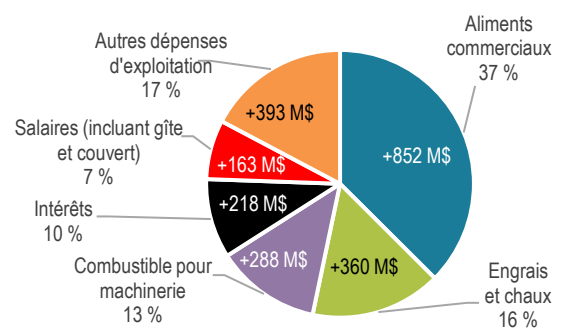
Parallèlement, le relèvement des taux d'intérêt, qui s'est amorcé l'an dernier, a eu un effet à la hausse sur les frais financiers. Cela a particulièrement touché ceux liés aux emprunts agricoles financés à taux variable et ceux dont le terme d'un an a dû être renouvelé. Le taux préférentiel consenti par les banques commerciales et le taux hypothécaire à un an affichés par celles-ci ont doublé entre décembre 2021 et janvier 2023, passant de 2,45 % à 6,70 % pour l'un et de 2,79 % à 6,34 % pour l'autre.

1. Selon l'indice des prix des entrées dans l'agriculture de Statistique Canada (<https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=1810025801>).

QUATRE POSTES DE DÉPENSES ONT COMPTÉ POUR LES TROIS-QUARTS DE LA HAUSSE OBSERVÉE DEPUIS 2020

Plus de 75 % de la croissance des dépenses d'exploitation des entreprises agricoles au Québec depuis 2020 s'explique par l'augmentation des dépenses au titre de l'alimentation des animaux, des engrais, du combustible pour la machinerie et des intérêts sur la dette. Il s'agit des postes de dépenses directement touchés par les hausses importantes du coût des intrants, présentées précédemment à la figure 1, ainsi que par le relèvement des taux d'intérêt. Notons aussi que les dépenses au titre des salaires², exposées aux enjeux liés à la rareté de la main-d'œuvre, ont contribué à 7 % de l'augmentation des dépenses d'exploitation entre 2020 et 2022.

Figure 2. Répartition, par poste de dépenses, de l'augmentation des dépenses d'exploitation agricoles de 2020 à 2022 au Québec



Augmentation des dépenses d'exploitation agricoles de 2020 à 2022 : 2,28 G\$*

* À titre d'information, la valeur des ventes agricoles des fermes du Québec a augmenté de 2,40 G\$ de 2020 à 2022.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0049-01; compilation du MAPAQ.

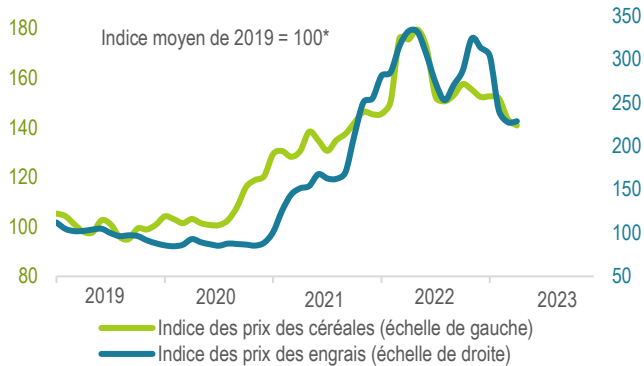
LA HAUSSE DES PRIX DES INTRANTS AGRICOLES DÉCOULE D'UNE CONJONCTURE INTERNATIONALE

La forte augmentation du coût des intrants agricoles au Québec résulte principalement de l'évolution des cours mondiaux de l'énergie, des denrées agricoles et des engrais. Amorcée en 2021, la flambée des prix mondiaux des céréales a notamment accentué la demande mondiale d'engrais, dans un contexte où les chaînes d'approvisionnement de ces intrants étaient mises à l'épreuve. Cette flambée des prix mondiaux des céréales s'est également répercutée sur le coût de l'alimentation animale pour les éleveurs. Par la suite, les conséquences géopolitiques de la guerre en Ukraine se sont traduites, en 2022, par un sommet exceptionnel des prix internationaux du gaz naturel, ressource qui entre dans la fabrication de divers types d'engrais.

2. À titre d'information, les résultats pour la composante main-d'œuvre de l'indice des prix des entrées dans l'agriculture de Statistique Canada sont confidentiels.

Les inquiétudes causées par le conflit sur l'approvisionnement mondial en céréales ont également favorisé une nouvelle hausse de leurs prix internationaux en 2022, amplifiant par conséquent les pressions sur le coût de l'alimentation animale pour les éleveurs.

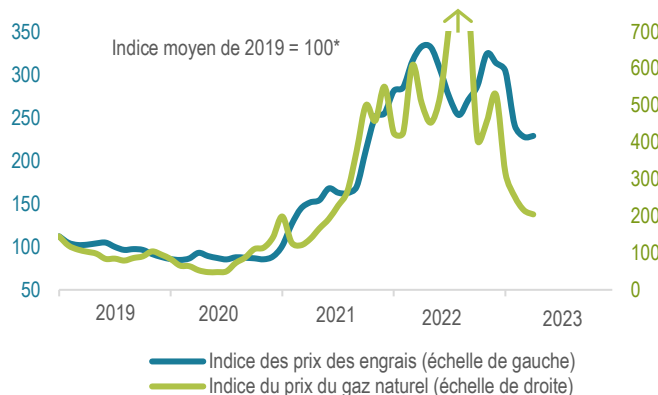
Figure 3. Évolution mensuelle des indices des prix mondiaux des céréales et des engrais de janvier 2019 à avril 2023



* Les indices d'origine ont été convertis en indice moyen de 2019 égal à 100.

Sources : Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et Fonds monétaire international (FMI); compilation du MAPAQ.

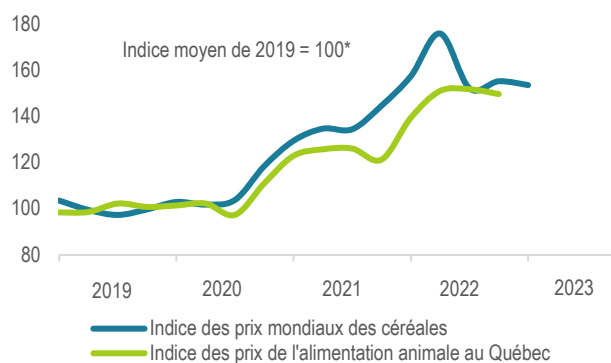
Figure 4. Évolution mensuelle des indices des prix mondiaux des engrais et du gaz naturel de janvier 2019 à avril 2023



* Les indices d'origine ont été convertis en indice moyen de 2019 égal à 100.

Source : FMI; compilation du MAPAQ.

Figure 5. Évolution trimestrielle des prix mondiaux des céréales et des prix de l'alimentation animale au Québec du premier trimestre de 2019 au premier trimestre de 2023



* Les indices d'origine ont été convertis en indice moyen de 2019 égal à 100.

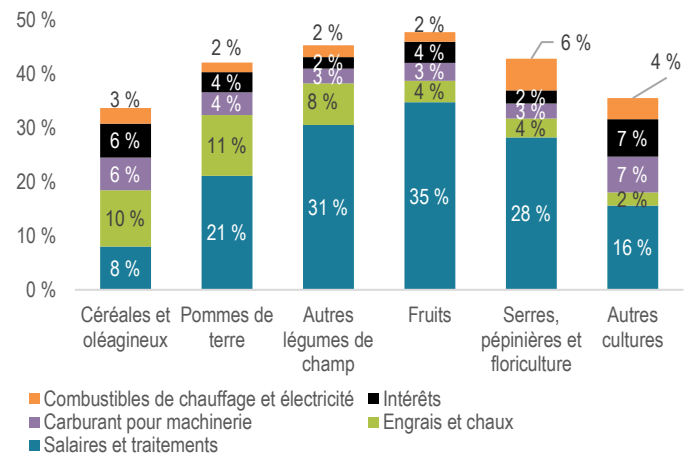
Sources : Statistique Canada et FAO; compilation du MAPAQ.

L'INCIDENCE DES VARIATIONS DE COÛT DES INTRANTS VARIE D'UN SECTEUR AGRICOLE À L'AUTRE

Les secteurs agricoles ne sont pas touchés de la même façon par les différentes hausses du coût des intrants. Ce sont dans les cultures des céréales, des pommes de terre et des légumes maraîchers que l'augmentation du

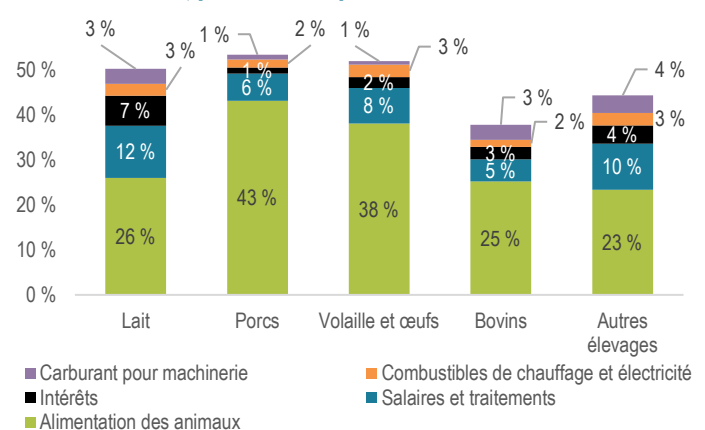
coût des engrais a la plus grande incidence sur les coûts d'exploitation³. Pour leur part, les secteurs des fruits et des légumes maraîchers ainsi que celui des cultures en serre, des pépinières et de la floriculture sont les plus exposés aux coûts de la main-d'œuvre. Les entreprises dans les productions animales sont plus directement touchées par les augmentations du coût de l'alimentation animale.

Figure 6. Importance de certains postes dans les dépenses d'exploitation au Québec en 2021, par secteur de production végétale (en %)



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0136-01; compilation du MAPAQ.

Figure 7. Importance de certains postes dans les dépenses d'exploitation au Québec en 2021, par secteur de production animale (en %)



Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0136-01; compilation du MAPAQ.

DES FACTEURS ENCOURAGEANTS POUR 2024?

Des signes avant-coureurs permettent d'envisager, bien qu'avec prudence, que les pressions occasionnées par le coût des intrants agricoles pourront s'atténuer. Les institutions financières canadiennes s'attendent à un ralentissement de l'inflation à compter de cette année, ce qui rendrait plausible, selon elles, une réduction des taux d'intérêt en 2024. Pour leur part, le département américain de l'Agriculture ainsi que les marchés à terme anticipent que les prochaines récoltes américaines de 2023 de maïs et de soya se négocieront, si les conditions météorologiques ne sont pas défavorables d'ici là, à des prix inférieurs à ceux des récoltes des récentes années. Une diminution des prix internationaux de ces denrées réduirait les pressions sur le coût de l'alimentation animale pour les éleveurs et, possiblement, la demande internationale pour les engrais. Autre facteur d'optimisme concernant le coût des engrais, bien qu'à considérer avec prudence, le prix international du gaz naturel est redescendu à ce qu'il était avant l'invasion de l'Ukraine par la Russie. À cet égard, le risque de volatilité demeure néanmoins présent.

sur la base d'une source commune d'information. Ces résultats peuvent être différents de ceux obtenus au moyen d'enquêtes sectorielles.

3. Les résultats présentés dans les figures 6 et 7 ont été établis à partir des statistiques provenant du Programme des données fiscales agricoles de Statistique Canada. Les données de l'année 2021 sont les plus récentes disponibles. Elles permettent de comparer l'importance de certains postes de dépenses d'un secteur agricole à l'autre